

Handicap: au Cœur du nid, les «oiseaux» couvent leurs «poussins»

Caroline De Malet

Publié le 03/03/2023 à 14:17, mis à jour le 03/03/2023 à 20:52

FIGARO DEMAIN - L'application, lancée à l'automne dernier par l'association Tombée du nid, permet à des bénévoles formés de soutenir des parents d'enfants porteurs de handicap ou adoptants.

Solène le reconnaît: «*Quand nous avons eu notre quatrième enfant, Thaïs, porteuse d'une mutation génétique rare, nous avons été extrêmement entourés. J'ai donc eu envie d'aider des familles qui n'ont pas cette chance.*» C'est pour briser l'isolement dans le parcours du combattant que vivent les 300.000 parents d'enfants atteints de handicap ou adoptants que Clotilde Noël a créé l'association Tombée du nid. Déjà parents de six enfants, elle et son mari Nicolas ont adopté en 2013 Marie, pupille de l'État et porteuse de *trisomie 21*^[1] - une aventure relatée dans son livre *Tombée du nid*, un vrai succès de librairie en 2015 - puis Marie-Garance, polyhandicapée, et Frédéric-Moïse, atteint d'une pathologie au cervelet. Le mouvement lancé par la mère de famille, forte de cette expérience, prend de l'ampleur sur les réseaux sociaux, à commencer par Facebook, qui fédère une communauté de 30.000 parents concernés par l'adoption et le handicap.

Dépassée, la fondatrice, qui crée du lien elle-même entre les uns et les autres, ressent alors le besoin de structurer son action. D'où le recrutement de Delphine Piffard, une ancienne de BNP Paribas, comme directrice opérationnelle et le lancement, à l'automne 2022, de l'application Le Cœur du nid, qui permet aux familles bénévoles, dits «parents oiseaux» de rencontrer des «poussins», que ces derniers soient perdus dans les méandres administratifs (dossiers MDPH), se sentent seuls ou aient tout simplement envie de partager des moments avec d'autres familles.

«*Je ne connais pas grand-chose au handicap et je travaille mais des parents sont très heureux aussi de partager des moments avec des familles sans handicap*», explique Coralie, qui fait partie des 70 bénévoles formés depuis octobre, tout comme Nicolas, qui proposent écoute, aide au quotidien ou encore partage d'astuces. «*En soutenant une maman qui a accouché en janvier d'un trisomique, je la sens plus rassurée que lorsque j'ai vécu cette expérience avec mon fils il y a deux ans*», témoigne de son côté Myriam. «*On se téléphone tous les jours et on s'envoie des SMS*», se réjouit Stéphanie, en binôme avec Solène ; une relation complice les lie avec leurs deux filles de 18 et 16 ans, Thaïs et Roxane, cette dernière étant très lourdement handicapée.

Trois nouvelles régions

Après l'Île-de-France, des «parents oiseaux» vont pouponner des «poussins» au printemps dans trois nouvelles régions (Lille, Lyon et Nantes). Strasbourg, Bordeaux et Aix-Marseille devraient leur emboîter le pas d'ici à fin 2023, l'objectif étant d'ouvrir six régions par an. Mais chacune représente un budget de 28.000 euros. Soutenue par des mécènes, l'association, lauréate de La Nuit du bien commun 2022, lance donc un appel aux dons avec l'objectif de couvrir 100 % du territoire d'ici 2025.

À VOIR AUSSI - Axelle et Aurélie: colocataires ordinaires malgré la trisomie

Société, santé, environnement, éducation, énergie

» ***Découvrez les acteurs et initiatives du changement dans Le Figaro demain***^[2]

Le Figaro.fr: - <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/handicap-au-coeur-du-nid-les-oiseaux-couvent-leurs-poussins-20230303>

1) <https://sante.lefigaro.fr/fiches/trisomie-21/quest-ce-que-cest>

2) <http://demain.lefigaro.fr>